Prochains rendez-vous

Heldenplatz, François Narboni
Didier Meu, contrebasse
Mardi 16 janvier 2001

Nuit sans date, François Sarhan
Isabel Soccoja, soprano
Avec la participation de Jacques Roubaud
Mardi 20 mars 2001

Le Grand Jeu, Bruno Mantovani
Jean Geoffroy, percussion
Mardi 24 avril 2001

Erba nera che cresci segno nero tu vivi, Mauro Lanza
Donatienne Michel-Dansac, soprano
Jeudi 3 mai 2001

Ircam, salle Igor-Stravinsky, 12h30-13h30
Entrée 30F dans la limite des places disponibles
Réservation 01 44 78 48 16

06.12.2000

Un compositeur, une œuvre
Dans le cadre du symposium ISEA 2000

Andrea Cera

Deliverance

pour saxophone soprano
et dispositif électronique

En présence du compositeur,
avec Vincent David (saxophone)
et de Giordano Ferrari (musicologue)

Assistant musical : Mikhail Malt
Régie sonore : David Bichindaritz, David Poissonnier
Technique Ircam

ISEA2000 REVELATION - 10th International Symposium on Electronic Art

ircam
Centre Pompidou

Deliverance

Création : le 22 novembre 1998 à l'Espace de projection à l'Ircam dans le cadre du concert Cursus, par Vincent David, saxophone soprano
Durée : 7 minutes environ
Editeur : Inédit

L'opposition entre les deux paradigmes que définissent la musique populaire d'aujourd'hui et la musique savante est un problème qui a beaucoup influencé mes études. Ce problème a été parfois l'objet d'une réflexion (on peut penser aux interventions polémiques de Theodor W. Adorno ou aux analyses de P. Tagg), mais plus généralement il existe un conflit d'intérêts qui vise à occulter à chacun des deux pôles la question de l'existence de l'autre.
Existe-t-il des degrés de passage entre ces deux mondes ? Peut-on chercher à donner une force d'émancipation au langage stéréotypé de la culture industrielle ? Le Pop Art est-il possible en musique ?
A l'aide de PatchWork (logiciel de composition assistée par ordinateur), j'ai analysé et déformé quelques fragments de deux pièces de *popular music* : *When I come around* (Green Day) et *Xtal* (Aphex Twin). Ensuite, j'ai fait fusionner ces objets en un seul organisme.
Génétiquement, le résultat est un hybride, un monstre, dont la monstruosité est proportionnelle à la diversité des éléments qui le composent : il nous observe, incapable de communiquer et souriant. Parfois, ce *freak* a la même expression hébétée du joueur de banjo dans le film de John Boorman [1] auquel le titre fait allusion. C'est alors que je rêve d'être le guitariste citadin qui réussit à dialoguer pour quelques instants avec lui, avant que les autres *hillbillies* ...

Andrea Cera
[extrait tiré du programme de la création]

1. D'après plusieurs pages web sur DELIVERANCE (1972) de John Boorman : *« Four business men from Atlanta decide to take a rafting trip down a backwood river in Georgia. When they arrive, one of them plays "Dueling Banjos" on his guitar with a screwed up and genetically changelled local kid. The first day is just what they hope for, they raft and they camp. On the second day, however, two of them stop off on the side of the river. When there, they "bump" into two hillbillies. The problem is that these mountain men won't let them go. »*

Andrea Cera

Né en 1969 à Vicenza en Italie, Andrea Cera étudie le piano et la composition au Conservatoire de Padoue, et la philosophie à l'Université de la même ville. A partir de 1990, il commence à travailler régulièrement dans le domaine de la musique commerciale. Après cette période d' « apprentissage », il revient, en 1994-1995, au monde de la musique « savante » dans l'intention de synthétiser ses connaissances hétérogènes. Ses œuvres commencent alors à être jouées au Concours international de composition Edvard Grieg à Oslo, à PPianissimo à Sofia, à la Revue nationale de musique contemporaine à Udine, à la semaine musicale du Théâtre Olympique à Vicenza, au « Gustav Mahler Kompositionspreis » Klagenfurt, au Festival Agora de l'Ircam... En 1997-1998, il suit le cursus de composition et d'informatique musicale de l'Ircam pour approfondir ses connaissances compositionnelles, techniques et institutionnelles. En 2000, il collabore avec le chorégraphe Hervé Robbe pour "Permis de construire - Avis de demolition", installation - spectacle frontal produit par le Centre Chorégraphique National du Havre - Haute Normandie.

Vincent David

Né à Paris en 1974, il y suit des études théâtrales et musicales variées, principalement avec Claude Delangle (saxophones), Alain Poirier et Alain Louvier (analyse), Christian Bellest et François Jeanneau (jazz). Il reçoit le premier prix de saxophones au Conservatoire de Paris, à l'unanimité. Après des études en troisième cycle, il obtient le Premier Grand Prix au Concours International de saxophone Adolphe Sax de Dinant en 1994, le troisième prix du Concours International d'Exécution Musicale de Genève en1995, le deuxième prix au Concours International Jean-Marie Londeix en 1996 et plusieurs autres premiers prix. Il est de plus lauréat du concours Yamaha Music Foundation of Europe en 1997 et premier lauréat du concours Avant-scènes 1997. Il est membre de l'Ensemble Court-circuit et participe aux prestations de nombreux orchestres comme celui de l'Opéra National de Paris, l'Orchestre National de France, l'Ensemble Intercontemporain, l'Ensemble 2e2m, L'Itinéraire et l'Orchestre royal de chambre de Wallonie. Commanditaire de plusieurs œuvres pour saxophones et diverses formations, son but est de favoriser la diffusion de la musique contemporaine et de participer à l'élaboration d'un nouveau répertoire. Il s'intéresse aussi à la relation théâtre-musique et à l'intervention de la musique dans les arts vivants. Il prépare une version pour saxophone de *Dialogue de l'ombre double* de Pierre Boulez, ainsi que des créations de Edmund Campion et Bruno Mantavoni.